L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 14, 10 avril 2009

Dans nos pages cette semaine



Le dégel des glaces emprisonnant les chutes Cameron au nord de Yellowknife tarde à venir. Le thermomêtre est pourtant monté au dessus de zéro, ce dimanche 5 avril avec un bel effort de 2.9 degrés Celsius.

FFT

Fernand Denault met fin à son bénévolat

Démission du président de la Fédération franco-ténoise en poste depuis 2000.

Maxence Jaillet

Après avoir cumulé quinze années de présidence à la tête de l'organisme porte-parole de la francophonie ténoise (1984-1990 et 2000-2009), Fernand Denault a démissionné le 31 mars dernier. C'est par une lettre scellée que l'ex-président de la Fédération franco-ténoise a fait connaître sa décision à son conseil d'administration.

« C'est le temps qui le dictait », a-t-il prétendu en entrevue, alors que huit mois le séparaient de la fin de son quatrième mandat d'affilée. S'il n'a pas voulu s'étendre sur les raisons qui ont motivé cette décision, Fernand Denault est resté très clair sur un point : « La décision de la Cour Suprême du Canada n'a rien à voir avec cette démission. » Pour preuve, s'il en faut, c'est le vendredi 20 février que Fernand Denault présentait une première démission à son poste de président des Éditions franco-ténoises, un geste avant-coureur qui révélait son envie de passer à autre chose. Et ce n'est que deux semaines plus tard, le 5 mars 2009, que la Cour Suprême du Canada a rendu sa décision de ne pas entendre la cause opposant la FFT et le gouvernement des TNO.

En réalité, ce retraité de 59 ans clame sa liberté. « Je regagne ma liberté, a-t-il dit. En mettant fin à mon bénévolat, je m'en vais vers une vie différente. Je suis certain que je ne ressentirais pas de vide à ne plus m'impliquer autant. La saison de la pêche débute bientôt et puis j'ai un jardin à cultiver. Et puis je vais faire de la place dans mon garage en me séparant de tous ces dossiers. »

Un pilier de la francophonie

Fernand Denault est le seul à ne pas vouloir regarder en arrière, modestement, il a lancé en entrevue que la somme de son expertise ajoutée à un dollar et cinquante lui permettrait tout juste d'acheter un café à la beignerie du coin. Ce n'est pas l'avis des personnes qui ont travaillé avec lui au fil des années.

Pour le directeur général de la FFT, M. Denault laisse derrière lui une connaissance et un savoir-faire difficilement transférable. « Il a été une ressource-clé pour le réseau associatif ténois et cela depuis des années. Fernand a participé à la mise en place de nombreuses institutions francophones aux TNO qui stimulent encore notre fierté : l'école Allain St-Cyr, la Commission scolaire francophone, le CDÉTNO, le Collège des TNO… Il a bataillé très fort pour un centre communautaire et surtout il a porté la cause en justice pendant toutes ces années », a énuméré Léo-Paul Provencher avant d'ajouter que Fernand Denault était certainement celui qui connaissait le mieux la situation des droits linguistiques francophones aux TNO.

Le président de la FFT est aussi le

Démission
Suite en page 2

Démission

Suite de la une



Le président démissionnaire, Fernand Denault (Photo d'archives)

représentant des Franco-ténois à la table nationale de la fédération des communautés francophones et acadiennes. Lise Routhier-Boudreau, la présidente de la FCFA, accuse une grande perte pour la francophonie canadienne. « C'est Fernand Denault qui est à l'origine de l'affiliation de la FFT à la FCFA depuis les années 80. C'est un homme qui mettait toutes ses énergies pour défendre les droits et les intérêts des francophones. C'est un grand militant qui participait toujours activement aux dossiers déposés à notre table. Pour moi, c'est un moment triste, mais je sais que M. Denault a pleinement mérité son repos. Je suis certaine qu'il demeurera un citoyen pleinement engagé et que l'on pourra compter sur ces conseils. »

La transition

Le poste de président étant vacant, c'est le premier vice-président de la FFT qui assure désormais les fonctions de président par intérim jusqu'à la nouvelle élection qui aura lieu le 28 novembre 2009 à Hay River lors de l'Assemblée annuelle de la FFT. Ainsi, c'est Christian Girard de Hay River qui prend en charge ce mandat. « Je n'ai pas l'expérience, ni le temps libre de Fernand, a-t-il commenté, mais je suis prêt à maintenir le cap de toutes les obligations du président. Je compte néanmoins sur Léo-Paul et Patrice Lapointe, le second vice-président, et leur connaissance des dossiers pour que tous nos projets continuent d'aller de l'avant. Surtout pour la représentation à Yellowknife, vu que je suis à l'extérieur de la capitale et que je pars en mission avec la Garde côtière de la mi-juin à la mi-septembre. »

Après cette démission qu'il juge surprenante, Patrice Lapointe a déclaré qu'il était prêt à épauler le nouveau président par intérim. « Il va falloir s'ajuster! Après neuf ans, il va falloir apprendre à fonctionner sans Fernand », a-t-il avoué. Selon lui, c'est une bonne chose que le comité d'élection de la FFT soit déjà en action. En effet, depuis le mois de février dernier, cinq membres du réseau associatif de la FFT veillent à trouver plusieurs candidats à la présidence de la FFT pour les élections de novembre. « Ce serait bien de passer largement le message, pour assister à une réelle course », a-t-il conclu.

En mentionnant une réelle course, il vient facilement à l'esprit un membre de la communauté franco-ténoise qui a toujours soutenu le débat d'idées pour élire le président de la FFT. Contacté par l'Aquilon, Martin Dubeau a qualifié d'« intéressante » la dynamique qui pourrait s'installer après le départ de Fernand Denault. « J'ai tout le temps dit que j'envisagerais de nouveau mon implication dans la communauté », a-t-il clamé, laissant à l'avenir le choix de présenter ou non sa candidature à la présidence de la Fédération.

Après les conservateurs

Les libéraux lancent un site permettant de suivre le plan d'action économique

Simon Moore

OTTAWA (APF) – Le Parti libéral du Canada a procédé récemment au lancement du site www.enprobation.ca. Le site se veut un outil d'information permettant aux Canadiens de garder à l'œil les engagements du gouvernement en ce qui a trait au plan d'action économique compris dans le budget de 2009.

« Depuis le budget de janvier, nous avons vu un tableau beaucoup plus clair des défis économiques auxquels nous faisons face, qui vont des pertes d'emploi et d'une hausse de chômage jamais connue auparavant à des attentes réduites pour la croissance », déclare le chef libéral Michael Ignatieff.

Selon lui, le site web permettra aux Canadiens de s'informer sur la crise économique et ses conséquences directes sur la population. Mais surtout, il sera un outil permettant à la population de garder à l'œil les progrès du gouvernement conservateur dans l'application de son plan d'action économique.

« Nous voulons nous assurer que les Canadiens connaissent les faits et peuvent décider eux-mêmes si les conservateurs en font assez pour nous sortir de cette crise », ajoute M. Ignatieff.

« Le budget vient d'être adopté, alors ce site nous aidera à savoir où les dollars seront dépensés lorsqu'ils commenceront à être distribués dans les prochaines semaines », poursuit le porte-parole libéral chargé des finances John McCallum.

Le site www.enprobation.ca est divisé en cinq volets, selon les cinq critères de l'amendement libéral du budget fédéral.



La journée de l'égalité

Le Conseil sur la condition de la femme des TNO lance une invitation à tous pour participer le 17 avril aux célébrations marquant l'anniversaire de l'adoption de l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés. Cet article stipule que tous sont égaux indépendamment de la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales ou physiques.

L'activité de commémoration aura lieu le 17 avril de 14 h à 17 h. Le conseil en profitera pour dévoiler son nouveau site Internet.

Prix en recherche

Un étudiant à la maîtrise à l'Université Western Ontario est le lauréat en 2009 du prix de recherche William E.-Taylor. Le lauréat du prix, John Moody, effectue une recherche sur les collections archéologiques d'un établissement inuit abandonné depuis longtemps, le site Tiktalik, au nord-est d'Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest. Le site, qui remonte à environ 1250 de notre ère, a été repéré en 1989 par William E. Taylor et a subséquemment été excavé par des archéologues du Musée des civilisations. John Moody, candidat à la maîtrise en anthropologie, est reconnu pour sa recherche sur la migration précoce des premiers Inuits de l'Alaska à l'Arctique canadien.

Ce prix de recherche est destiné aux étudiants d'université et aux nouveaux diplômés. Il est assorti d'une bourse de 5 000 $. Ce prix a été instauré par la Société du Musée canadien des civilisations pour souligner et encourager l'excellence en recherche sur l'histoire humaine dans l'Arctique canadien.

Appel aux artistes

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest lance un appel aux artistes ténois. En effet, il s'est engagé à promouvoir les talents locaux lors des Jeux olympiques de Vancouver en 2010. Pour cela, il invite tous les artistes à s'enregistrer dans sa base de données. Pour plus d'information, appelez la section des arts et de l'artisanat du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement au 1-877-445-2787.

Les artistes de la scène (musique, danse, théâtre, films, contes…) sont invités à soumettre leur candidature à la section de la culture et du patrimoine du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation. Pour plus d'information, téléphonez au 867-920-6370.

Les dates limites pour les deux catégories d'artistes sont fixées au 31 mai 2009.

Méga concert

La ville de Yellowknife fêtera ses 75 ans en juin et organisera un super concert qui durera 12 heures d'affilée, de midi à minuit le 22 juin. Pour cela, tous les artistes en musique sont conviés à s'inscrire avant le 28 mai 2009 auprès de Stece Lacey, du Northern Arts and Cultural Centre, en appelant au 867-766-6101. Le programme avec l'ordre de passage des artistes sera dévoilé le 1er juin. Chaque musicien, ou groupe de musiciens, aura un temps alloué de 20 minutes et sera rémunéré 100 $ pour la prestation.

Ça planche!

La carrière Bristol, sur la route Old Airport près du cimetière, a été fort achalandée la fin de semaine dernière alors que s'y tenait le Championnat territorial de planche à neige et une activité du RBC Riders, un programme commandité par la Banque royale du Canada, en partenariat avec la Fédération de surf des neiges du Canada visant à former les jeunes à l'esprit de compétition et aux sports de planche à neige. Chez les seniors, Joel Smith, Max Rousseau et Dakota Pekelsky se sont distingués alors que Ryan Taggart, Drake Cairns et Nicholas Rousseau ont fait de même chez les juniors.

Loi sur les langues officielles

La FFT s'organise

La Fédération franco-ténoise concocte un comité de consultation.

Maxence Jaillet

Depuis le 5 mars dernier, jour où la Cour suprême du Canada à décliner d'entendre la cause juridique opposant la Fédération franco-ténoise et le gouvernement des TNO, ce dernier se doit de répondre à la mise en application de sa *Loi sur les langues officielles* (LLO) confirmée par la Cour d'appel des TNO en 2008. C'est donc un travail de coopération qui doit maintenant s'effectuer entre les deux parties qui se sont affrontées devant les tribunaux depuis le mois de janvier 2000. Proactive dans cette démarche, la FFT vient d'élaborer une courte liste de personnes ressources qu'elle voudrait voir siéger sur le comité de consultation pour la mise en œuvre de la LLO aux TNO.

En effet, l'un des treize points particuliers de l'ordonnance, que la Juge Moreau a détaillé en 2006 et que la Cour d'appel des TNO a conservé, somme le gouvernement des TNO de créer un comité de consultation ou de coopération composé de représentants du GTNO et de la FFT aux fins de consultation, sur l'établissement, la mise en œuvre, la gestion et la promotion du plan global de mise en oeuvre au titre des communications et de la prestation des services prévue par la LLO des TNO au sein des institutions gouvernementales.

Sollicité par L'Aquilon, le gouvernement ténois a affirmé que le ministre Lafferty avait d'ores et déjà envoyé une lettre au président de la FFT pour que les deux parties puissent entamer le travail au vue de mettre en place l'ordonnance juridique. « Le GTNO a proposé qu'un comité formé du GTNO et de la FFT se rencontre pour débuter les discussions dans ce sens », a répondu Rachel MacNeil agente des communications du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation.

Même s'il dit n'avoir pas vu grand signe de la part du GTNO, Léo-Paul Provencher est enthousiasme quant à la liste d'individus identifiés par son conseil d'administration pour former le comité de consultation. « Notre souci était de s'entourer de gens possédant une expertise démontrée sur le point juridique, communautaire, politique ou administratif touchant les langues officielles en milieux francophones minoritaires. Nous avons dans notre ligne de mire quelques belles pointures sur la scène nationale », a avancé le DG de la FFT. Le travail du futur comité sera de présenter la synthèse de ses recherches sur la situation de la LLO aux TNO et d'émettre des recommandations au gouvernement. Selon M. Provencher, le comité sera normalement redevable au conseil d'administration de la FFT.

« Je ne peux rendre public aucun nom de cette liste, car nous n'avons pas encore reçu les réponses des concernés, par rapport à leur disponibilité et l'intérêt qu'ils portent à notre situation, et nous voudrions présenter d'un seul bloc ce comité quand il sera complété », de noter Léo-Paul Provencher. Ce dernier a pourtant spécifié que peu de sièges seront donnés à des membres de la communauté franco-ténoise, car il est difficile selon lui de trouver chez monsieur et madame tout le monde, des experts en langues officielles qui ne travaillent pas au gouvernement.

Refus du fédéral

Le 30 mars dernier, la FFT a demandé officiellement au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC), Chuck Strahl, de bien vouloir superviser la mise en place de l'ordonnance structurelle imposée aux GTNO. Dans sa lettre, la FFT insiste auprès du ministre sur la nécessité d'exercer son autorité pour accompagner la démarche de changement attendue.

Le MAINC, jugé par la FFT comme l'instance canadienne d'autorité et de responsabilité de l'ensemble des Territoires canadiens, a présenté une brève réponse à L'Aquilon concernant cette demande : « Le gouvernement des Territoires est autonome du gouvernement fédéral. La Cour suprême des Territoires a reconnu que ce gouvernement devait répondre de sa mise en application de sa Loi sur les langues officielles et que le gouvernement fédéral n'avait pas de responsabilité à cet égard. La Cour d'appel a confirmé ces conclusions ».



Donald Violette (gagnant de la paire de billets d'avion Yellowknife-Edmonton dans le cadre de la soirée casino du 13 février) pose en compagnie des représentantes de First Air. Le groupe ASCADOS, élèves d'Allain St-Cyr, félicitent le gagnant. Les douze élèves de l'école Allain St-Cyr partiront le 27 avril prochain pour leur voyage de dix jours à Montréal et à New York. Grâce à leurs multiples activités et leurs services rendus à la communauté, ces jeunes francophones ont réussi à amasser les 24 000 dollars nécessaires pour effectuer ce voyage. (Photo : courtoisie d'ASCADO)

Inuvik

De retour des pingos

Les jeunes en immersion de français d'Inuvik ont participé à une belle sortie à Tuktoyatuk. Entre cette escapade bienvenue après un hiver glacial et la prochaine cabane à sucre, Marie Coderre fait le bilan de ces quelques mois de scolarité.

Françoise Jaussoin

Un voyage dont peu de gens au monde peuvent dire qu'ils l'ont fait tellement c'est loin et protégé. Marie Coderre, monitrice de français, faisait partie des accompagnateurs du groupe des élèves de 6e année de l'école d'Inuvik dans un voyage unique vers les pingos de Tuktoyaktuk.

Les pingos sont des collines au cœur de glace, qui se forment lorsque les eaux souterraines exercent une pression sur le sol gelé. Celui-ci est alors poussé vers le haut. Les pingos sont parfois âgés de plusieurs milliers d'années et ils s'élèvent de deux centimètres par an en moyenne. Ces cônes sont absolument protégés par Parcs Canada, qui a volontiers fourni un guide au groupe d'Inuvik pour commenter et visiter des pingos.

Cette sortie de terrain était, selon Mme Coderre, réellement la bienvenue. Car l'hiver très froid a empêché les élèves de sortir durant les récréations durant deux mois.

Concernant les élèves qu'elle suit en français, elle trouve que leur niveau est excellent, « pour des jeunes qui vivent en milieu anglophone en dehors de l'école, dit-elle. Tous les élèves que je vois répondent aux normes du curriculum. » Le programme inclut beaucoup de travail en expression orale, en lecture et comprend, pour les plus jeunes, une routine basée sur la répétition. « Par exemple, si on apprend des mots nouveaux, ce seront les mêmes mots pour toute une semaine, ainsi les élèves seront capables par la suite de retrouver les mots dans des livres, d'associer un sens à chaque mot. »

Depuis l'an passé, Mme Coderre trouve que le niveau s'est même amélioré. Pourtant, l'une des contraintes qui pèsent le plus sur le suivi des élèves est due aux déménagements des familles. « Ici les gens viennent pour un temps déterminé. Ils déménagent beaucoup, ça peut déstabiliser des groupes dans des classes à plusieurs niveaux. Aujourd'hui nous avons des élèves en immersion jusqu'à la 7e année, le programme peut être étendu jusqu'à la graduation finale, mais il faut qu'il y ait une demande pour cela. »

L'attention de la monitrice est particulièrement sollicitée auprès de la classe à deux niveaux qui regroupe des élèves de maternelle et de 1re année. Car la différence d'âge, même si elle peut paraître faible pour certains, influe néanmoins sur les groupes. « Les niveaux de maturité ne sont pas pareils, reconnaît Mme Coderre. Les enfants de maternelle n'ont pas du tout la même maturité que ceux de la 1re année, ils ont même une influence plutôt négative sur leurs aînés. »

Monitrice auprès d'une soixantaine d'étudiants en immersion de français, et agente de développement de l'Association des francophones du Delta du Mackenzie, Mme Coderre peut être appelée à organiser des activités à caractère pédagogique et socio-culturel pour apporter une touche de diversité dans les apprentissages.

Elle prépare la prochaine cabane à sucre qui aura lieu le 6 avril, pendant le Muskrat Jamboree d'Inuvik. Puis les élèves seront amenés à nouveau sur le terrain, le 9 avril, pour faire une sortie tournée vers les traditions autochtones de trappe dans un camp gwich'in.

Éditorial



Alain Bessette

Assurer une présence locale

Maintenant que les deux parties (la FFT et le GTNO) se préparent à se rencontrer pour entamer des négociations sur la mise en œuvre de la Loi sur les langues officielles, il faudra que la communauté identifie très bientôt ses objectifs quant au déroulement de ce processus.

Tout d'abord, la communauté devra s'assurer d'être bien représentée. Une bonne représentation ne signifie pas simplement de trouver des personnes ayant les compétences techniques nécessaires. Il faudra que ces personnes soient hautement au diapason des besoins de la communauté franco-ténoise. Dans ce cas, simplement connaître la communauté francophone canadienne n'est pas suffisant.

Une bonne représentation signifie aussi un retour constant et fréquent aux instances démocratiques de la FFT. En effet, ce sont ces instances (l'Assemblée générale et le Conseil d'administration) qui sont les seules ayant le pouvoir pour prendre des décisions aussi déterminantes. Il faudra aussi prendre en considération les délais inévitables que ces va-et-vient constants entre les représentants et la communauté vont occasionner.

Pourquoi est-ce que je mets l'accent sur le rôle de la communauté? C'est simplement parce que la connaissance du milieu et des réalités du Nord repose d'abord et avant tout au sein de la communauté elle-même. C'est là que pourront se déterminer ce qui est nécessaire et ce qui est superflu. Ce ne sera pas à des fonctionnaires ou à des politiciens de le faire.

Cette connaissance suppose aussi qu'il y aura toujours une certaine méfiance de la communauté franco-ténoise à l'endroit du gouvernement. Après tout, ce processus n'était pas le bienvenu pour le gouvernement qui y a résisté pendant de nombreuses années. Livré à lui-même, le gouvernement se traînait les pieds et rien ne se faisait. Il a fallu les poursuivre en cour pour que soient reconnus nos droits. Il a fallu que des juges estiment qu'effectivement le gouvernement était coupable de négligence.



Philippe Brûlot n'a pas peur des insectes! Ce phasme est l'un des nombreux spécimen que le directeur général de la CSF élève dans son bureau. Il prétend qu'il est trés facile d'élever ses représentants de l'ordre de Phasmatodea, et qu'il suffit de leur donner de la nouvelle salade a chaque semaine pour les voir grandir et ensuite pondre des oeufs. Ces oeufs écloreront quelques semaines plus tard pour boucler le cycle de la vie. Pour lui, c'est un attrait pédagogique certain pour les élèves qui développent ainsi de l'empathie pour les insectes. (Photo : Maxence Jaillet)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Françoise Jaussoin
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







École Allain St-Cyr

Yvonne Careen directrice

La Commission scolaire francophone TNO mise sur la passion de l'éducation.

Maxence Jaillet

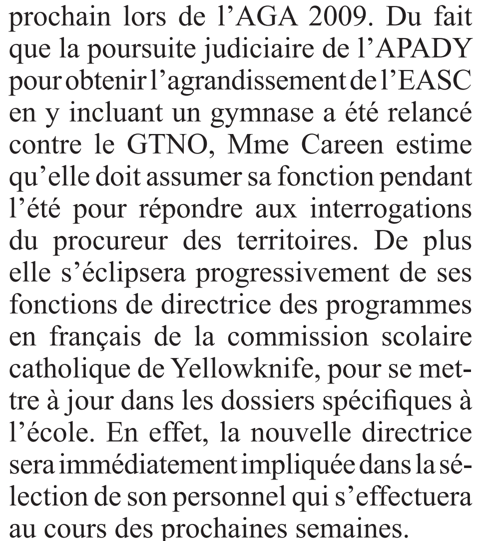
C'est le lundi 6 avril qu'Yvonne Careen a signé son contrat de trois ans avec la Commission scolaire francophone TNO. Celle qui est connue à Yellowknife comme la présidente de l'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY), sera la nouvelle directrice de l'école Allain St-Cyr dès le mois d'août 2009.


Yvonne Careen (photo d'archives)

D'après le directeur général de la CSF, le comité de sélection mis en place pour nommer la personne qui remplacerait Eric Desaulniers dès la prochaine année scolaire, s'est donné tous les moyens pour trouver la personne idéale pour ce poste. Philippe Brûlot explique que le comité était formé de trois personnes : un commissaire, un parent et un membre du bureau de direction. La CSF a effectué deux campagnes d'offre d'emploi pour s'assurer d'obtenir un bassin de candidats satisfaisant afin de créer une véritable course à la direction. « Nous avons recueilli dix candidatures à l'échelle du pays. Notre travail s'est resserré sur trois candidats extrêmement solides. Chacun d'entre eux possédait les qualités recherchées chez un directeur d'école francophone dans un milieu minoritaire. Nous recherchions beaucoup d'expérience, un haut niveau de responsabilité et une grande connaissance des milieux minoritaires. »

Yvonne Careen a réussi à emballer le comité grâce à sa passion pour l'éducation. Elle a notamment démontré son amour des enfants et ses qualités de bâtisseuse. Des qualités primordiales, selon le DG de la CSF, pour équilibrer la balance requise en administration scolaire, entre qualité pédagogique et aptitudes de gestion. « Avec une personne de cette énergie, l'ÉASC est parti pour la gloire », s'est exclamé Philippe Brûlot.

Rejoint par téléphone, Mme Careen s'estime ravie et prête à relever les défis de sa nouvelle position. « Avec 20 ans d'expérience acquise auprès des deux autres commissions scolaire de Yellowknife, je me sentais apte à passer à la CSF pour assumer ce poste administratif », décrit-t-elle. Elle a aussi assuré qu'elle quittera la présidence de l'APADY, vraisemblablement dès le mois de septembre prochain lors de l'AGA 2009. Du fait que la poursuite judiciaire de l'APADY pour obtenir l'agrandissement de l'EASC en y incluant un gymnase a été relancé contre le GTNO, Mme Careen estime qu'elle doit assumer sa fonction pendant l'été pour répondre aux interrogations du procureur des territoires. De plus elle s'éclipsera progressivement de ses fonctions de directrice des programmes en français de la commission scolaire catholique de Yellowknife, pour se mettre à jour dans les dossiers spécifiques à l'école. En effet, la nouvelle directrice sera immédiatement impliquée dans la sélection de son personnel qui s'effectuera au cours des prochaines semaines.



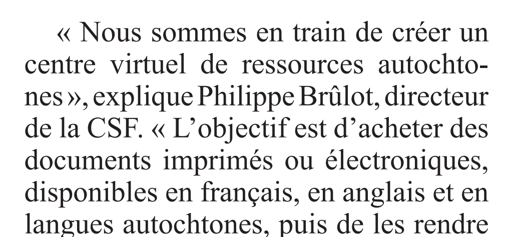
L'actuel directeur s'est dit content pour l'avenir de l'école. « Le choix de Mme Careen apportera plus de stabilité pour l'école, alors qu'elle connaît bien son milieu. Elle possède un réseau de contacts élargi à Yellowknife et saura quelles portes frapper pour développer encore plus l'école », de dire Éric Desaulniers.

Commissions scolaire francophone

Valoriser les cultures autochtones

Le directeur de la Commission scolaire francophone (CSF) travaille sur deux projets destinés à identifier et valoriser les cultures autochtones des Territoires du Nord-Ouest.

Françoise Jaussoin



« Nous sommes en train de créer un centre virtuel de ressources autochtones », explique Philippe Brûlot, directeur de la CSF. « L'objectif est d'acheter des documents imprimés ou électroniques, disponibles en français, en anglais et en langues autochtones, puis de les rendre accessibles en ligne auprès du public. »

Le site Internet de la CSF comprend un lien « Programme autochtone » qui donne accès aux ressources qui commencent à être mises en ligne. Déjà des films sont disponibles et peuvent être empruntés gratuitement auprès de la CSF. M. Brûlot prévoit des centaines de ressources d'ici quatre à cinq ans. « Ce sera le plus grand centre virtuel de ressources autochtones en ligne, dit-il. Il aura une envergure territoriale. » Les fonds reçus pour mener ce projet ont été attribués par le ministère de l'Éducation des TNO.

M. Brûlot a également demandé un soutien financier pour mener une activité plus créative, dans le but cette fois-ci de valoriser la langue tlicho, qui est en perte de vitesse dans les TNO. « En partenariat avec les autochtones, nous allons créer un jeu de cartes, inspiré du modèle du jeu des sept familles, dit-il. On va collecter des noms sur des thèmes précis, par exemple une famille d'animaux, et ainsi on pourra apprendre la langue, ou des mots de la langue, tout en jouant. »

M. Brûlot songe soumettre à un conseil de bande autochtone la mission de réaliser les motifs qui seront imprimés sur les cartes en trouvant un jeune capable de faire ce travail. « Cela pourrait créer un emploi d'animateur culturel autochtone, qui pourrait identifier et dessiner au moins 48 mots autochtones par jeu de cartes publiées. »

Chronique des moniteurs

Le « Boum Boum » de la monitrice



(Helen Lefebvre en compagnie des quinze élèves d'immersion.)

Boum… Boum… mon cœur palpite. Encore une fois je foule le pas de la porte de l'école Joseph Burr Tyrrell de Fort Smith. Mon chez-moi depuis plus d'un an et demi maintenant. Cette école qui m'a ouvert les bras et m'a permis de découvrir les beautés de l'éducation en contexte minoritaire nordique.

Pour une deuxième année ces murs m'accueillent à titre de monitrice de français à la fois en langue seconde qu'en immersion. Boum… Boum… mon cœur palpite encore plus. Je retrouve mes charmants petits prodiges pour une autre année. Mais en plus, d'autres jolies petites frimousses ont fait leur apparition sous le soleil de la première année d'immersion française. Une quinzaine de futurs francophiles ont pointé leur joli petit minois dans la salle de classe pour tomber sous le charme de la langue française. Je dois dire que pour ma part, je suis tombée sous le charme de ces quinze nouvelles petites fleurs dans le jardin de ma culture française.

Boum… Boum…les années se suivent et ne se ressemblent en rien. De nombreuses fleurs poussent dans le jardin de mon expérience nordique. Que dire de cet endroit qui m'a charmé dès que j'y ai posé le pied… Fort Smith. Se pied qui foule se terrain depuis plus d'un an et demi. Sous le charme du Nord je suis tombée mais encore plus pour les élèves avec qui je travaille tous les jours.

Mon sens de l'aventure et ma détermination m'ont amené dans le nord afin de voir une nouvelle réalité et d'expérimenter le travail avec les enfants. Ces enfants qui font de ma vie un paradis maintenant. En tant que monitrice de français dans la charmante ville de Fort Smith, je me sens choyée et privilégiée de pouvoir vivre cette expérience. J'ai participé au programme Odysée l'an passé et depuis les premiers moments, je savais que mon expérience ne s'arrêterait pas à la fin de la première année. J'ai alors demandé une seconde participation au programme afin de continuer mon travail auprès des enfants. L'an passé je travaillais seulement en français langue seconde, mais cette année avec la venue de l'immersion dans la classe jumelée de maternelle et de première année, je dois dire que le défi est de taille. Je travaille à la fois avec les élèves en immersion et les élèves en français langue seconde. Mes semaines sont bien remplies, mais oh combien ça en vaut la chandelle!

Boum… Boum… je me réveille au son de mon charmant cadran qui me rappelle que mes petits amours seront à l'école. Chaque matin, je me lève avec le sourire aux lèvres sachant que je vais voir ma centaine d'enfants; par le fait même passé une journée des plus agréables, parce que rien n'est plus enivrant que le son des voix enfantines qui vous racontent leurs journées, leurs rêves, leurs idées, leurs vies. Charmée je suis depuis le début et oh combien je ne regrette en rien d'être venue dans le nord. Oh combien je suis chanceuse de pouvoir vivre au rythme des apprentissages de mes élèves qui eux suivent le battement de mon cœur… Boum… Boum… Boum… Boum…Boum… Boum!

Helen Lefebvre



Chronique TNO Santé

La santé en voyage

Enfin, le moment est venu des vacances ensoleillées bien méritées. Pour ne pas qu'elles soient gâchées, ne manquez pas de lire nos conseils sur les mesures à prendre pour éviter certaines infections communes, certaines affections de voyage et rester en santé.

Méfiez-vous de l'eau!

En camping, il est tentant de se désaltérer dans le courant des lacs et des cours d'eau, mais ne le faites pas ! Un parasite microscopique et unicellulaire appelé Giardia lamblia est à l'origine d'une maladie hydrique courante connue sous le nom de giardiase (la lambliase) ou encore « fièvre du castor ». Elle s'installe avec des symptômes de diarrhée, de renvois, de gaz et de crampes. Ils surviennent tout d'abord environ 1 à 2 semaines après l'infection et peuvent durer de 4 à 6 semaines.

Pour prévenir :

- utilisez exclusivement de l'eau embouteillée ou de l'eau bouillie pendant au moins une minute;
- employez de l'eau qui a été purifiée pour vous laver les dents, faire la vaisselle, rincer des fruits ou des légumes, fabriquer des glaçons ;
- épluchez les fruits et les légumes avant de les manger ;
- lavez-vous les mains soigneusement plusieurs fois par jour et seulement avec de l'eau embouteillée ou purifiée ;
- faites en sorte de ne pas avaler d'eau quand vous nagez.

Les médicaments en vacances

Si vous suivez un traitement, n'oubliez pas d'emporter vos médicaments avec vous.

Conservez avec vous une liste de tous les médicaments que vous prenez ainsi que leur schéma posologique, les numéros de téléphone de votre médecin et les renseignements relatifs à votre assurance maladie ;

Élaborez une trousse de voyage de premiers soins contenant des médicaments sans et sur ordonnance dont vous pourriez avoir besoin si vous tombiez malade ou si vous vous blessiez.

Le mal des transports

Ne laissez pas le mal des transports gâcher votre prochain voyage. Que vous soyez en voiture, en bateau, en train ou en avion, la prévention est vraiment le meilleur remède.

- évitez de prendre un repas copieux au moins 2 heures avant d'entreprendre un voyage;
- regardez par la fenêtre les objets au loin, ou fermez les yeux - au lieu d'essayer de lire quand vous voyagez ;
- asseyez-vous dans une voiture, ou dans un bus, de façon à pouvoir regarder le paysage à travers le pare-brise et ouvrez une fenêtre pour respirer l'air frais. Encore mieux, prenez le volant de la voiture et vous ne vous sentirez pas malade !
- prenez une cabine intérieure, quand vous faites une croisière, choisissez-la près de la ligne de flottaison, où les mouvements du navire sont réduits
- réservez un siège près d'une cloison et d'une des ailes quand vous voyagez en avion - vous sentirez moins les turbulences ;
- discutez avec votre médecin au sujet des médicaments sans ou sur ordonnance qui peuvent prévenir le mal des transports, au cas où tous les autres remèdes échoueraient.

Les problèmes de tiques

Quand vous appréciez les activités en plein air, une piqûre de tique est plus que simplement agaçante. Les tiques peuvent propager diverses maladies, parmi lesquelles la maladie de Lyme est la plus courante. Vaporisez sur vos habits et sur la peau exposée un insectifuge qui contient du DEET, ou traitez vos habits à la perméthrine, un insectifuge qui tue instantanément les tiques.

Bon voyage!

Source : www.SanteVoyage.gc.ca

La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com

École Boréale

De la grande visite



Mike Brown, champion canadien en natation et finaliste pour les Jeux olympiques, est venu à Fort Smith puis à Hay River pour parler de sa passion. Âgé de 24 ans, il vient de Perth, en Ontario, et il explique aux élèves de l'école Boréale qu'il a eu le déclic pour la natation à l'âge de 14 ans. Il avoue qu'il travaille très fort pour atteindre le niveau qu'il a aujourd'hui, mais que tout le monde peut atteindre un niveau d'excellence. Il est venu aux TNO suite à l'invitation de l'entraîneur de natation de Yellowknife, ville qu'il a connue en 2006.



(Photo : Françoise Jaussoin)

Chroniqueurs recherchés

L'Aquilon est à la recherche de chroniqueurs spécialisés et d'un caricaturiste. Si vous possédez des connaissances professionnelles ou personnelles dans des domaines d'activités spécifiques, il vous est possible de les partager avec les lecteurs de L'Aquilon. Ces domaines peuvent toucher, à titre d'exemple, l'environnement, l'économie, la politique, etc .



L'équipe de L'Aquilon vous aidera dans votre cheminement et par ses conseils de rédaction.

Pour plus de renseignements : (867) 873-6603 ou direction_aquilon@mac.com

PROJET VERT L'AVENIR

Chronique d'écosurvie

Martin Dubeau

En guise d'introduction

Chère lectrice, cher lecteur permettez-moi de commencer cette chronique comme on enlève un pansement collé sur la peau ; d'un coup sec! Vous et moi, individuellement, sommes responsables de l'état actuel des choses sur le plan environnemental. La planète est malade et nous en sommes la cause. Et attention ici, « nous » veut dire moi, mais aussi toi la personne qui lit ces mots et non pas comme on a l'habitude de l'utiliser ce « nous » communautaire, impersonnel, déresponsabilisant. Jusqu'à maintenant je ne vous apprends probablement rien de nouveau.

Voici comment je vois les choses. Si chaque personne ne croit pas qu'elle puisse avoir un impact significatif sur le cours des choses, rien ne changera. Formulées de manière positive, si on croit pouvoir changer les choses, elles changeront. On peut crier au scandale devant les multinationales et les sables bitumineux, si au jour le jour toi et moi ne faisons pas les efforts nécessaires afin de prendre soin du bout de terre sur lequel on vit, ben on est dans la schnoutte !

Je ne suis pas un spécialiste de l'environnement, ni un scientifique ou un quelconque expert en la matière. Je ne suis qu'un simple individu qui croit au pouvoir de la masse, de monsieur et madame tout le monde. Si on attend que David Suzuki règle le problème des changements climatiques par lui-même, on va attendre longtemps. Ne pensez pas que je ne respecte pas M. Suzuki. Nous avons besoin de ces grands penseurs, ces brasseurs de cabane à la Al Gore, à la Jacques Languirand et à la Hubert Reeves, mais ultimement si « nous » (toi et moi) ne mettons pas la main à la pâte, rien de significatif n'arrivera.

Au fil de cette chronique, j'aimerais partager avec vous de petits trucs « initiateur de foi » ainsi que d'autres plus radicaux. Au point où nous en sommes à l'échelle planétaire et en tenant compte de la façon de vivre que nous avons en Amérique, je considère que de penser qu'il est encore possible de rétablir la situation écologique est autant un acte de foi que de croire en un dieu que personne n'a jamais vu mais au nom duquel des milliards de personnes agissent positivement chaque jour (je ne focusserai ici que sur le positif pour les besoins de notre cause !). Donc, « trucs initiateurs de foi » sont ces petites actions que je vous encouragerai à poser en croyant qu'ils feront une différence. Tant que vous ne croirez pas que ces actions feront une différence, vous ne les poserez pas, et tant que ces actions ne seront pas posées, nous ne verrons aucune différence ; il est là l'acte de foi, il faut croire avant de voir !

L'idée de la chronique est donc d'exposer des moyens pratiques de passer à l'action (ou de ne pas perdre espoir, ce qui est quelquefois tout aussi difficile). Parallèlement à cette chronique dans l'Aquilon j'ai créé un blog (www.ecosurvie.unblog.fr) sur lequel vous trouverez ces mêmes textes en format électronique avec hyperliens en prime ainsi que la possibilité de partager vos commentaires spontanément (n'oubliez pas que vous pouvez aussi utiliser le courrier du lecteur de l'Aquilon ou la section commentaire de son site Web pour exposer votre point de vue).

J'espère que vous pourrez voir l'utilité d'une telle chronique dans les pages de votre hebdomadaire francophone des TNO. Je vous dis donc à la prochaine alors que j'aborderai la question du recyclage en posant la question : Est-ce que la récupération est la solution ? Quant à moi, je peux vous dire tout de suite que je pense que la réponse à cette question est : non ! N'oubliez pas d'aller passer vos commentaires sur le blogue.

Suggestion de lecture de la semaine :
La revue québécoise Aube, le recueil de solutions écologiques publié par les éditions de la plume de feu. www.laplumedefeu.com



Le podomètre se porte très bien à la ceinture. (Photo : Jean de Dieu Tuyishime)

Santé

Dix millions de pas

Réseau TNO Santé en français lance un défi sportif aux écoles francophones. L'objectif est de lutter contre l'obésité infantile avec le programme « Je marche, j'y gagne ».

Françoise Jaussoin

Sophie Call a réuni les élèves dans l'atrium de l'école Boréale. Elle tient un podomètre. Une fois que Mélanie Serurier a défini ce qu'est un podomètre, un outil permettant de calculer le nombre de pas, Mme Call interpelle les jeunes. « On a un défi pour nous. Tout le monde, pendant son congé de 14 jours, va marcher 100 000 pas, c'est le maximum que peut calculer le podomètre. Et comme on est 100 personnes, si tout le monde le fait, ça fera dix millions de pas. Si on réussit notre défi, on aura un cadeau. On aura une belle table de ping-pong. »

À ces mots, les enfants ont poussé des cris de joie. Le seul problème, c'est qu'il ne faut pas toucher au petit bouton blanc qui annulerait alors le compte des pas accumulés. Obligation est faite de rapporter le podomètre individuel pour totaliser les pas et voir si le défi est gagné.

Cette présentation ludique pour favoriser l'activité physique quotidienne chez les jeunes relève d'un programme lancé par Réseau TNO Santé en français en ce mois d'avril dans les écoles francophones. Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur du Réseau, cite plusieurs études qui montrent combien ce sujet est préoccupant. « On a constaté un accroissement du taux d'obésité dans le pays et, aux TNO, 35 % des jeunes âgés de 12 à 19 ans sont modérément ou pas du tout actifs », dit-il. D'où l'émergence de ce programme « Je marche, j'y gagne », d'autant plus que la marche est reconnue comme l'activité physique la plus accessible et porteuse d'effets bénéfiques à long terme sur la santé physique et mentale.

« On se donne une période d'essai de deux semaines. On distribue des podomètres dans les écoles, après quoi les élèves pourront indiquer dans leur journal de classe les relevés des pas et nous donneront un petit cadeau pour les stimuler. » Après ce premier essai durant les vacances de Pâques, M. Tuyishime souhaite que les jeunes continuent à porter les podomètres pour faire des évaluations mensuelles de leur activité en marche.

Réseau RNO Santé en français a acheté les podomètres et en aura distribué environ 200 entre les deux écoles. Ces compteurs sont livrés avec une notice qui donne quelques statistiques. Ainsi, une personne qui fait moins de 3 000 pas par jour est une sédentaire. Jusqu'à 6 000 pas par jour, l'activité de marche devient modérée. Lorsque le nombre atteint 10 000 pas par jour, la marche a des bénéfices pour la santé. Au-delà de 10 000, cela traduit une activité physique soutenue, qui maintient en forme physique et mentale.

Contractuel recherché

Le journal L'Aquilon est à la recherche de personnes ou d'entreprises pour mener des activités de consultation, de programmation et de planification.

Dans le cadre d'un projet de développement intitulé « Rapprochement des lecteurs de demain », la personne ou l'entreprise choisie aura à appuyer le journal dans le développement de partenariats avec le milieu scolaire des TNO.

La personne ou l'entreprise choisie doit posséder une expérience dans le milieu scolaire ténois.

Les modalités du contrat (échéance, rémunération et horaire) sont à déterminer.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez contacter le directeur du journal à:
direction_aquilon@mac.com
ou au 867-873-6603.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 8, numéro 14 - 10 avril 2009



L'art inuit revêt ses plus beaux atours

Diane Giroux

Le vendredi 3 avril, le Franco-Centre d'Iqaluit était l'hôte d'un 5 à 7 bien chargé. Défilé de mode d'inspiration Inuit était le thème de cet événement dont la réussite s'est avérée au-dessus des attentes de son organisatrice, Maude Bertrand.

L'événement qui se voulait une célébration de l'art d'inspiration Inuit a réuni une brochette de designers et artistes qui oeuvrent dans la communauté. Ceux-ci ont eu l'occasion de présenter leurs créations dans un décor chaleureux et une ambiance intimiste.

En ouverture, la soirée fût officiellement lancée par Maude Bertrand en francais et en anglais, et traduite en inuktitut par Matthew Nuqingaq, ce qui a donné le signal de départ aux artistes et designers, qui ont eu l'occasion de monter sur scène pour s'adresser à l'audience.

Parmi les designers qui ont ébloui l'assistance, notons la participation de Mary Willman, Rannva Erlingsdottir Simonsen et Meeka Kilabuk. La designer Mary Wilman a présenté une variété de manteaux traditionnels (amauti) de laine garnie de motifs en perles, de manteaux contemporains en tissus et en fourrure de phoque, accompagnés de bottes traditionelles (kamik) de peau de phoque.

Du côté de Rannva Erlingsdottir Simonsen, la fourrure de phoque et de renard étaient à l'honneur aves une gamme de manteaux contemporains de fourrure de phoque et de renard, de styles et couleurs variés, accompagnés de chapeaux et mitaines de fourrure de phoque.

Quant à la designer Meeka Kilabuk, elle a presenté ses vêtements qui sont sortis grands gagnants du concours Dessin de mode fourrure organisé par le Conseil canadien de la fourrure, soit un manteau de fourrure de phoque agrémenté de castor (sélection 2008), un manteau en fourrure et cuir de phoque garni de castor (sélection 2009) ainsi qu'une de ses nouvelles créations, une robe de gala en fourrure de phoque ornée de plumes exotiques.

Étaient aussi du défilé les artisans joalliers Claude Roussel et Matthew Nuqingaq, qui ont fait défiler une impressionante collection de bijoux de style contemporain, tels que boucles d'oreilles en argent, bagues et lunettes garnies de griffes d'ours polaire et d'ivoire, pendantifs de cuivre en forme de phoque et motifs de morses.

Pour sa part, le photographe Ed Maruyama a presenté quelques-unes de ses photos. Sur les airs d'une musique envoûtante, ses photos riches en couleurs et jeux de lumière ont su faire voyager l'esprit des gens présents.

Pour clore la soirée, Matthew Nuqingaq a ébloui la scène par une prestation de chant et de danse au tambour. Une interprétation à couper le souffle, où l'émotion et l'intensité vibrante de sa performance ont imprégnés la salle de l'esprit traditionel et du charme de la culture inuit.

Ce magnifique défilé de talents locaux fut suivi d'une vente d'artisanat qui a permis aux artistes, designers, bénévoles et spectateurs de célébrer cette soirée dans l'harmonie. Tous les fonds recueillis à l'entrée sous forme de donation volontaire ont été remis au centre d'hébergement des femmes victimes de violence.



Photo : Ed Maruyama



Photo : Ed Maruyama

10e anniversaire du Nunavut

Le 1er avril, les Nunavummiut ont été invités à venir célébrer les 10 ans de la création du Nunavut à l'aréna des Jeux d'hiver de l'Arctique où un festin communautaire a été servi pour l'occasion. Jeux, musique et danse étaient également au menu. La soirée s'est terminée par une parade de motoneiges sur la baie de Frobisher.

Paris célèbre le Nunavut

Caroline Pelletier

Paris a fêté le dixième anniversaire du Nunavut lors d'une cérémonie officielle le 11 mars dernier. La veille, Peter Irniq, ancien commissaire du Nunavut et conseiller en culture inuit, a procédé à la construction d'un inuksuk avec des pierres de calcaire de la Vallée de la Seine. « Ce sont les mêmes pierres qui ont servi à construire plusieurs monuments parisiens », explique Pauline Huret, coordonnatrice de l'événement.

Cet inuksuk, qui a été érigé dans le jardin de la résidence de l'ambassadeur du Canada, Marc Lortie, a été dévoilé lors de la cérémonie du 11 mars à midi en présence d'une centaine de convives. À cette occasion, « Peter Irniq a prononcé un discours très émouvant sur les inuksuit du Nunavut, sur le sens de cet inuksuk à Paris et sur les liens franco-inuit », raconte Mme Huret. Cette première journée de fête a bien amorcé la série de manifestations liées aux 10 ans du Nunavut qui ont eu lieu dans la ville parisienne, dont la très courue soirée consacrée à l'arctique.

Organisée conjointement par l'Ambassade du Canada à Paris et l'Espace culturel inuit, la Soirée arctique canadienne se tenait le 12 mars au Centre culturel canadien de Paris. En plus de la présence de l'ambassadeur Marc Lortie et celle de Peter Irniq, notons également la participation de la troupe de cirque inuit Artcirq, qui a offert des performances d'acrobaties traditionnelles inuit, de main à main et des katajjait (jeux vocaux). Pour six jeunes membres de la troupe, il s'agissait de leur premier rendez-vous parisien.

Au cours de cette soirée, l'art et la culture inuit ont été mis en valeur au moyen de contes inuit racontés par la comédienne Céline Espardellier, d'ateliers de jeux de ficelle et d'initiation à l'écriture syllabique inuit et de projections de documentaires de l'Office national du film, d'Artcirq, ainsi que du film Les Étoiles du Grand Nord de Charlotte Krebs. Le visionnement de ce documentaire qui s'intéresse aux enjeux humains, sociaux et artistiques du projet de la troupe Artcirq a été suivi d'une discussion avec la réalisatrice.

Les participants ont eu aussi la chance de découvrir diverses expositions telles que La Femme phoque, qui présente les planches originales des illustrations de Martine Bourre tirées de l'album jeunesse du même nom, écrit par Catherine Gendrin; Culture sur étoffe, une magnifique sélection de tapisseries d'artistes inuit de la communauté de Baker Lake provenant de la collection privée de Judith Burch et Le réchauffement climatique en Arctique, qui décrit les impacts des bouleversements climatiques à partir de données météorologiques, d'analyses scientifiques et de témoignages inuit. Cette dernière exposition conservera d'ailleurs l'affiche jusqu'au 29 mai 2009 au Centre culturel canadien de Paris.

La Soirée arctique canadienne a connu un immense succès. « L'annonce de la soirée a eu un tel succès que la soirée était complète dix jours avant le 12 mars. Et comme deux fois plus de visiteurs que prévu avaient confirmé leur présence, nous avons du ajouter des séances supplémentaires », affirme Pauline Huret, directrice adjointe de l'Espace culturel inuit à Paris et coordonnatrice de l'événement. Ainsi, la troupe Artcirq a accepté généreusement de présenter deux séances supplémentaires et la réalisatrice Charlotte Krebs a également offert deux projections de plus que prévues initialement.

Mme Huret a de bonnes raisons de se réjouir : « le Centre culturel canadien n'avait jamais accueilli autant de visiteurs pour une manifestation ». Au total, c'est plus de 550 personnes qui ont célébré, de l'autre côté de l'Atlantique, le dixième anniversaire du Nunavut.

Commission scolaire francophone du Nunavut

Votre opinion nous intéresse

En janvier 2009, les élèves (22), les membres du personnel (14) et les parents (34) ont répondu à un sondage afin que la Commission scolaire francophone du Nunavut (CSFN) puisse mieux connaître leur degré de satisfaction par rapport au fonctionnement de l'école et de la Commission scolaire. Les commissaires et le personnel de l'école ont utilisé les résultats pour se donner un portrait de la situation qu'ils ont complété par des rencontres auprès de différentes personnes de la communauté francophone.

Les résultats dans leur ensemble se sont révélés très satisfaisants. Sur une échelle de 4 niveaux (très satisfaisant, satisfaisant, laisse à désirer et inacceptable), les résultats se répartissent de la manière suivante : 63% des réponses révèlent que les répondants sont très satisfaits, 28 % sont satisfaits, tandis que pour 6%, la situation laisse à désirer et 2% la jugent inacceptable. Néanmoins, c'est 91% des réponses qui sont positives.

À l'étape de l'élaboration du projet éducatif pour l'école et du plan stratégique pour la Commission scolaire, ces données ont été très utiles pour identifier les points forts de notre milieu de travail et les défis à relever. Onze domaines ont fait l'objet de questions et ils sont présentés dans le tableau plus bas par ordre décroissant (pourcentage exprimé dans la colonne du centre) quant au taux de satisfaction (niveau 4, très satisfaisant) :

Nous étions très heureux de constater que la relation parents-école se situait au premier rang de notre « palmarès ». Nous savons comment cette collaboration est essentielle pour les jeunes et nous avions la preuve de nos efforts. Quant aux domaines « gestion » et « commission scolaire » qui viennent au dernier rang, nous avons constaté qu'un grand nombre de répondants avaient coché la case « je ne sais pas ». On peut comprendre que la communication est à améliorer ou qu'il faut faire des efforts pour intéresser le personnel et les parents aux aspects administratifs. Voilà un défi à relever. Constater aussi que le domaine « enseignement et réussite des élèves » se situait dans la moitié inférieure du tableau a été un signal d'alarme. N'est-ce pas pour cette raison que l'école existe? Autre défi à relever.

Certains des résultats du tableau précédent peuvent sembler faibles, mais si on considère les deux niveaux supérieurs de l'échelle, soit satisfaisant et très satisfaisant, on observe les résultats de la colonne de droite dans le tableau qui suit. Ces résultats sont très rassurants pour nous.

1. Relations parents-école	88,75 %	95 %
2. Service de garde	76,25 %	98 %
3. Développement professionnel	66,67 %	100%
4. Qualité de vie dans l'école	65,12 %	94,19%
5. Vie scolaire	62, 32 %	93,72%
6. Encadrement	59,76 %	95,07%
7. Équipement, ressources	59,55 %	88,20%
8. Langue et culture	57,51 %	92,23%
9. Enseignement et réussite des élèves	55,35 %	89,69%
10. Gestion	47,06 %	92,65%
11. Commission scolaire	45,88%	89,41%

Les commentaires recueillis à la fin des questionnaires sont aussi très instructifs. Ils confirment que les jeunes aiment tout ce qui est « activité particulière » : sorties, échanges, voyages, piscine, etc. Et si certains pouvaient mâcher de la gomme, ils seraient comblés! Quant aux parents, ils reconnaissent les efforts du personnel pour offrir des activités de qualité aux enfants. Plusieurs souhaitent qu'une place plus grande soit faite à la langue et à la culture inuit et il y a autant de pour que de contre pour la prolongation du programme francophone au 2e cycle du secondaire. De plus, les parents ont exprimé plusieurs suggestions concernant les programmes et la sécurité à l'école que nous retiendrons dans nos plans d'action futurs.

Les résultats de ces sondages sont à la fois instructifs et stimulants. Ils nous donnent matière à réflexion et nous invitent à nous améliorer.

Suzanne Guillemette
Directrice générale de la Commission scolaire francophone du Nunavut

Éditorial

Tâter le pouls



Caroline Pelletier

Chaque communauté devrait pouvoir compter sur des personnes qui ont cette capacité de prendre les choses en main, de mener à bien des projets qui profiteront à l'ensemble de la société. Bien qu'il soit bon de pouvoir s'appuyer sur des leaders dotés de vision pour prendre la barre de grands projets, l'écoute des membres de la communauté s'avère nécessaire pour que ces projets répondent véritablement à leurs besoins.

C'est ce qu'a récemment entrepris la direction de la Commission scolaire francophone du Nunavut. En interpellant les membres du personnel, les parents et les élèves sur leur satisfaction à l'égard du programme éducatif de la CSFN, l'intention de la Commission scolaire n'était pas de délaisser ses responsabilités de gestionnaire quant à l'élaboration de ce plan, mais de favoriser la participation à ce projet collectif de sorte que tant les enseignants que les parents et leurs enfants se le réapproprient et puissent ainsi contribuer à sa réussite.

Et dans les petites collectivités du Nord, il apparaît encore plus crucial de demeurer à l'écoute et de privilégier une approche participative. Le nombre d'habitant y étant moindre, l'avis et la participation de chaque citoyen peut faire la différence.

Prendre le pouls des membres de la communauté permet non seulement d'avoir l'heure juste et d'effectuer – si nécessaire – des modifications en cours de route, mais plus encore, donne l'opportunité aux citoyens de s'exprimer sur des projets qui les concernent.

À l'extérieur des frontières du Nunavut, aussi loin que Paris, on tend l'oreille aux enjeux d'ici. Bien qu'à de nombreux égards nos amis Français semblent plus à l'écoute de la communauté nunavoise que le reste du Canada, les Canadiens ont récemment été amenés à exprimer leur opinion sur le Grand Nord canadien.

Le sondage mené par Ipsos Reid et l'Institut Dominion démontre que 74% des Canadiens trouvent que leurs politiciens devraient davantage s'intéresser au Nord canadien qu'à leur voisin américain.

Malgré qu'une majorité de Canadiens soient conscients de l'importance des enjeux des changements climatiques et de la souveraineté dans l'Arctique, le Nord semble encore méconnu d'une majorité des Canadiens qui habitent dans le Sud du pays. Ainsi, après les dix années d'existence du Nunavut, 52% des Canadiens ne savaient pas que le Canada compte trois territoires.

C'est en l'honneur du dixième anniversaire du Nunavut que l'on a voulu analyser pour la toute première fois les perspectives sur le Nord. Il peut être instructif et éclairant pour les populations du Nord de s'enquérir des opinions des habitants du Sud.

Portrait éclairant qui confirme dans une large mesure que les populations du Nord sont déconnectées du reste du Canada : seulement 10% des répondants ont affirmé penser davantage à la population lorsqu'ils pensent au Nord canadien. 57% pensent d'abord au climat, 17% à la géographie et 14% à la faune avant de s'attarder aux

Petites annonces communautaires

Cabane à sucre au Franco-Centre

Repas traditionnel (crêpes, œufs brouillés, fèves au lard, jambon, saucisse et tire sur la neige) offert au Franco-Centre (Édifice 981). Samedi 11 avril de 11h à 14h Coût : 15$ adulte / 7$ enfant

Facteur de risques / Toonik Tyme

Jeudi 16 avril, 18h, à l'aréna des Jeux d'hiver de l'Arctique. À gagner : 3 000$ en argent comptant et un voyage pour 2 à Ottawa. Entrée : Adultes 5$ / Enfants 2$ / Enfants de moins de 5 ans et aînés gratuit. Infos : 975-8510

Vente d'artisanat du Toonik Tyme

Samedi 18 avril 10h-13h à la patinoire de curling. Location de table : 20$ Coût d'entrée : 2$ Pour réserver une table : 979-5619

Le Nunavoix



Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca
Rédactrice en chef
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Diane Giroux, Suzanne Guillemette et Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon. Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web : http://www.nunafranc.ca/sinformer

Le Club de **Bicolo** Cabane à sucre

❶ À LA CABANE...

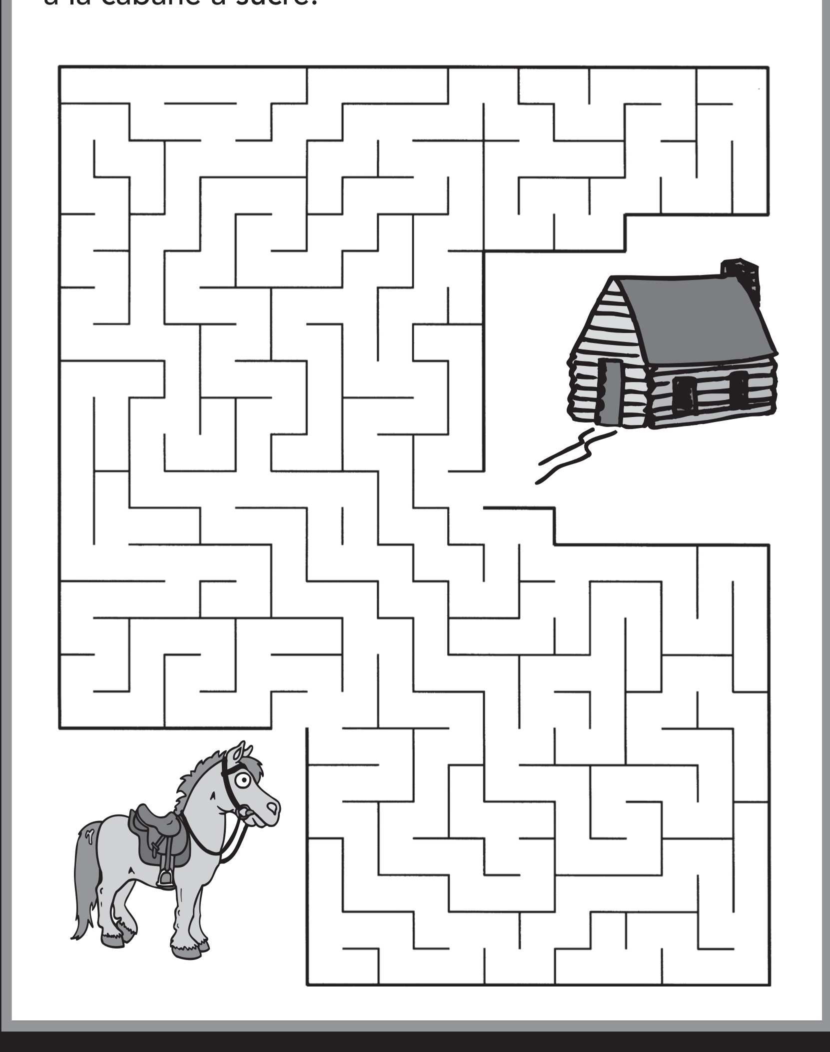
Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

S	I	S	P	M	E	T
P	E	R	O	L	A	N
O	H	E	B	B	A	I
E	C	A	L	P	R	M
L	R	E	P	U	A	E
E	A	E	O	I	O	H
P	M	T	N	A	H	C

- ❑ CHANT
- ❑ CHEMIN
- ❑ COULE
- ❑ ÉRABLE
- ❑ MAIN
- ❑ MARCHE
- ❑ NAPPE
- ❑ PLACE
- ❑ POÊLE
- ❑ TABLE
- ❑ TEMPS
- ❑ TOUR

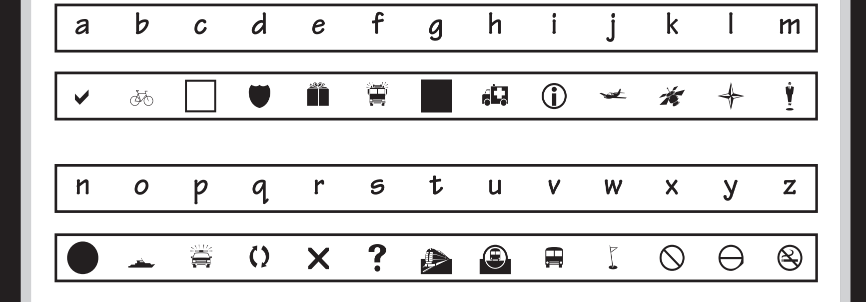
❸ LE LABYRINTHE

Montre au cheval le chemin à prendre pour se rendre à la cabane à sucre.



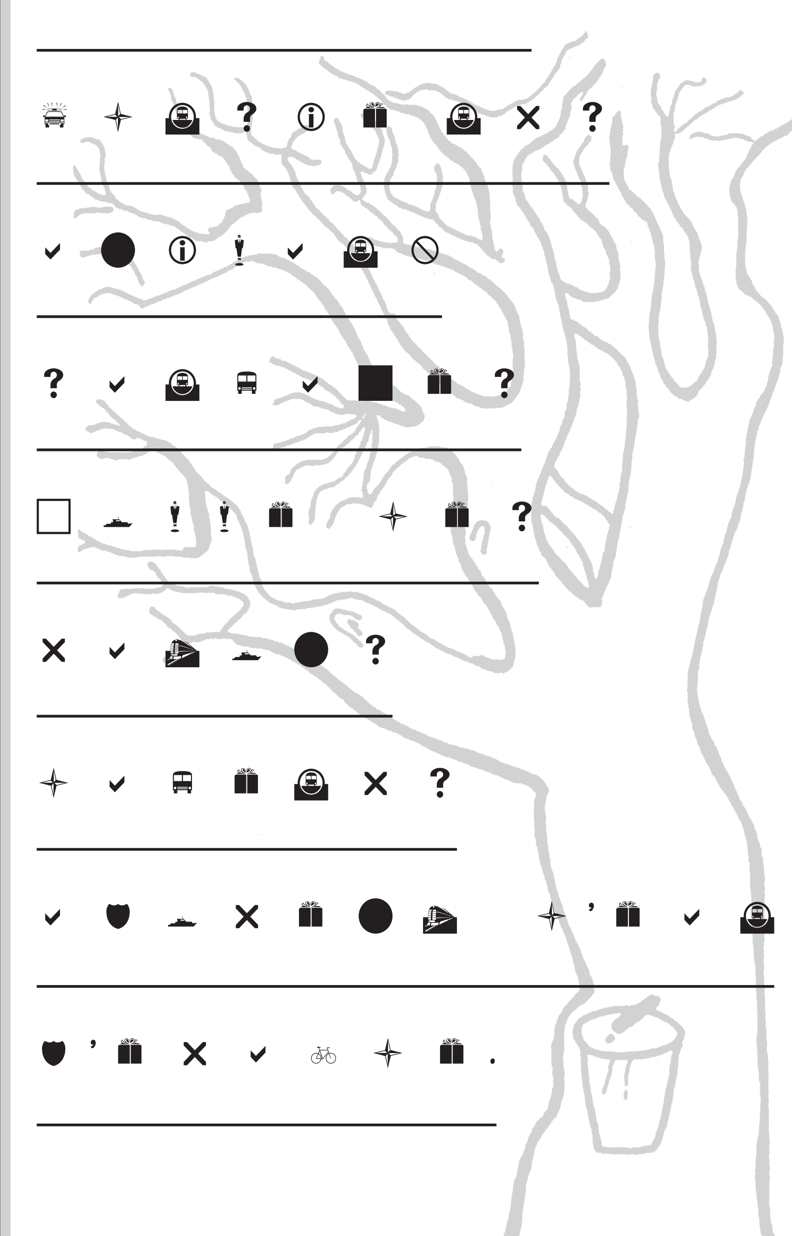
❷ CODE SECRET

Complète le message de Bicolo en utilisant le code secret.



Savais-tu qu'il n'y a pas que les enfants qui aiment se sucrer le bec à la cabane à sucre?





SOLUTIONS

1. Sirop.
2. Savais-tu qu'il n'y a pas que les enfants qui aiment se sucrer le bec à la cabane à sucre? *En effet, plusieurs animaux sauvages comme les ratons laveurs adorent l'eau d'érable.*

Appels d'offres
Demandes de propositions



Territoires du Nord-Ouest Santé et Services sociaux

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Fonds pour les sans-abris dans les collectivités SCHF2009-02-01

– Diverses collectivités diverses –

Le ministère de la Santé et des Services sociaux sollicite des propositions pour les projets d'abris d'urgence et de logement temporaire et de soutien aux sans-abris dans les collectivités des TNO autres que Yellowknife pour l'exercice financier 2009-2010.

Nous accepterons les propositions provenant :
- d'organismes communautaires;
- d'organismes sans but lucratif;
- d'administrations communautaires;
- de conseils de bande;
- de conseils Métis;
- d'organismes locaux d'habitations (OLH).

Les propositions cachetées doivent parvenir à Sandra Malcolm, Coordonnatrice du Fonds pour les sans-abris dans les collectivités, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5022, 49e Rue, Centre Square Office Tower, 6e étage, Yellowknife NT X1A 3R8, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 15 JUIN 2009.

Pour obtenir de plus amples renseignements et un formulaire d'inscription, consultez le site Web du ministère de la Santé et des Services sociaux à l'adresse http://www.hlthss.gov.nt.ca ou communiquez avec Sandra Malcolm par téléphone au 867-920-3319 ou par courriel à l'adresse sandra_malcolm@gov.nt.ca.



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

APPEL D'OFFRES

Modernisation du système avertisseur d'incendie – Breynat Hall CT100801

– Fort Smith, TNO –

Le travail consiste à fournir et à installer un système avertisseur d'incendie à Breynat Hall.

Les offres cachetées doivent parvenir à la Division des projets, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Fort Smith, NT (ou être livrées au 199, McDougal Road) ou à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Bureau du Slave Nord, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 29 AVRIL 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du 6 avril 2009.

Un montant de 50 $ non remboursable est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres.

Afin d'être prises en considération, les offres cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 10 h le 15 avril 2009, au Breynat Hall de Fort Smith, aux TNO.

Renseignements généraux :
Betty Beaudriault
Commis à la vérification des travaux
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-872-7411

Renseignements techniques :
Alison Billard
Agente de projets
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-874-7001
ou
Jaehoon Lee, ing
Williams Engineering Canada Inc.
Tél. : 867-873-2395

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le Chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, visitez le www.contractregistry.nt.ca

Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services

CONFIRMATION D'ATTRIBUTION DE CONTRAT

École Boréale

– Hay River, TNO –

Le ministre des Travaux publics et des Services a octroyé un contrat à une coentreprise formée par Arcan Construction Ltd. et Concept Energy Services Ltd. pour la construction, la livraison et l'installation de trois salles de classe modulaires à l'école Boréale de Hay River, aux TNO, pour un montant qui ne devra pas excéder 1 165 000 $.

Ce contrat a été négocié et octroyé sous la supervision du Conseil exécutif pour favoriser les entreprises du Nord et pour permettre à la coentreprise d'acquérir de l'expérience dans la construction de salles de classe modulaires.



Territoires du Nord-Ouest Transport

APPEL D'OFFRES

Production de granulats CT100790

Route 1, kilomètre 191,6 Est

Le travail consiste à nettoyer le terrain, à concasser et à empiler des stocks de granulats.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife ou de Hay River, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 29 AVRIL 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres aux endroits susmentionnés à compter du 6 avril 2009.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 13 h 30 le 14 avril 2009, au 76, Capital Drive, bureau 201, à Hay River, aux TNO.

Renseignements généraux : Marilyn Tordoff
Tél. : 867-874-5010

Renseignements techniques : Gilles Roy
Tél. : 867-874-5019

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le Chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Territoires du Nord-Ouest Industrie, Tourisme et Investissement

APPEL D'OFFRES

Élimination des eaux usées de divers parcs PM007767

– Hay River, TNO –

Un entrepreneur est demandé pour fournir des services d'élimination des eaux usées de plusieurs parcs à Hay River et dans les environs.

Les offres doivent parvenir à l'Agente des achats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Centre Scotia, 7e étage, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 17 AVRIL 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents d'appel d'offres auprès de l'agente des achats.

Renseignements généraux :
Brenda Dodman
Agente des achats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7397
Fax : 867-873-0551
Courriel : brenda_dodman@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Compressions à la SRC
Quel en est l'impact sur les francophones hors Québec?

Danny Joncas

OTTAWA – Dans un effort visant à réduire ses dépenses, CBC/ Radio-Canada a annoncé, le mercredi 25 mars dernier, la mise à pied de 805 employés, dont 335 du côté des services français. Évidemment, les employés francophones du diffuseur public qui oeuvrent à l'extérieur du Québec ne sont pas épargnés. Au total, ils seront une trentaine à se retrouver au chômage.

Que ce soit le retrait des ondes des émissions radiophoniques provinciales « L'Ontario aujourd'hui » et « Les arts et les autres » en Ontario, la fin du Téléjournal Acadie du midi en Atlantique ou encore l'élimination des émissions radiophoniques du midi dans chacune des quatre provinces de l'Ouest canadien, les exemples ne manquent pas pour venir démontrer que les communautés francophones hors Québec et leurs acteurs seront inévitablement moins présents sur les ondes de leur diffuseur public à la suite de ces compressions.

Il va sans dire que ces annonces ne réjouissent pas les organismes porte-parole des francophones hors Québec, qui estiment que ceux-ci perdent par le fait même certaines de leurs rares tribunes publiques.

« On ne peut jamais se réjouir de coupures comme celles-ci. On entend que le modèle de la télévision généraliste n'est, semble-t-il, plus tenable. Il reste que pour les communautés francophones et acadiennes, tant la télévision que la radio de Radio-Canada sont des services essentiels. Il faut absolument trouver des solutions pour que la société d'État n'ait plus à faire ce genre de coupures », commente la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Lise Routhier-Boudreau.

« La disparition d'émissions culturelles telles « Les arts et les autres » en Ontario et « Tam Tam Acadie » en Atlantique, ainsi que la décision de mettre en veilleuse l'émission « Zeste » dans l'Ouest sont accablantes et viennent définitivement fragiliser la couverture régionale culturelle et la présence des artistes franco-canadiens sur le réseau de la SRC », juge de son côté la présidente de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Raymonde Boulay LeBlanc.



Territoires du Nord-Ouest Industrie, Tourisme et Investissement

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services d'entretien et de relations publiques PM007603

– Parcs territoriaux et terrains de camping de la Reine Elizabeth et des chutes Little Buffalo, TNO –

Un entrepreneur est demandé pour fournir des services d'entretien et de relations publiques pour les parcs territoriaux et terrains de camping de la Reine Elizabeth et des chutes Little Buffalo.

Les propositions doivent parvenir à l'Agente des achats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Centre Scotia, 7e étage, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 15 AVRIL 2009.

Les entrepreneurs intéressés peuvent se procurer les documents de demande de propositions auprès de l'agente des achats.

Renseignements généraux :
Brenda Dodman
Agente des achats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7397
Fax : 867-873-0551
Courriel : brenda_dodman@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Souveraineté arctique

Les Rangers à l'est, à l'ouest et surtout au nord

La patrouille annuelle des rangers se déploie sur l'île d'Ellesmere à partir d'Eureka.

Maxence Jaillet



Le drapeau canadien flotte sur l'extrême arctique lors des patrouilles en motoneiges tirant des Komatiks en bois. (Photo : Kevin Paul)

Nunalivut est la plus grande des trois opérations annuelles de souveraineté arctique conduite par les forces armées canadiennes. Le jeudi 2 avril, alors que dans le ciel de Yellowknife, on pouvait entendre et observer le passage de l'énorme avion de ravitaillement C-17 des Forces canadiennes, le ministre de la Défense nationale Peter Mackay a lancé le début de l'édition 2009. L'équipement et la centaine de membres des forces armées impliqués ayant déjà rejoint Eureka, poste de commandement désigné de cette opération.

Jusqu'au 17 avril, des Rangers canadiens, considérés par le gouvernement fédéral comme les yeux et les oreilles du Canada dans le Nord, seront déployés en quatre patrouilles sur l'île d'Ellesmere au Nunavut. Deux groupes partiront en direction est pour cheminer vers la côte orientale de l'île et deux autres effectueront le tour de l'île Axel Heiberg situé à l'ouest d'Eureka.

L'officier Jordan Holder de la Force opérationnelle interarmées du Nord (FOIN) à Yellowknife soutient que les Rangers sont vraiment des experts en terrain arctiques. « Ils savent vraiment ce qu'ils font, dit-il. Pour les forces armées, cette opération consiste à prendre cette connaissance acquise au fil des années dans les collectivités du Nord et de la transposer dans un des environnements les plus isolés et les plus austères de la planète. Bien sûr, c'est une excellente opportunité pour les membres des Rangers de perfectionner leurs aptitudes et pour les Forces canadiennes d'affiner sa gamme de capacités de soutien militaires. »

Concrètement, les escadrons sillonnent en motoneiges ces étendues gelées de l'extrême arctique pour fournir une présence réelle des Forces canadiennes. Pendant plusieurs jours, ils patrouillent en autonomie complète, voyageant la journée et établissant un campement chaque soir où ils rapportent leur progression au poste de commandement par communication satellite. Les tentes Macpherson, les poêles, les rations, les ustensiles de cuisine et le reste de l'équipement sont transportés sur des cométiques. Ces longues luges de bois inspirées du savoir-faire inuit sont construites par les Rangers chaque année et redistribuées aux collectivités par la suite.

Sous ces latitudes et à cette période de l'année, les Rangers bénéficient d'un ensoleillement qui se rapproche des 24 heures par jour. « L'année passée, raconte Jordan Holder, je suis sorti de ma tente vers 1 heure du matin et j'ai demandé aux membres présents si le soleil se couchait bientôt. En fait, on ne pouvait pas faire la différence entre le coucher et le lever de soleil. Celui-ci touchait le haut d'une montagne et rebondissait vers une autre journée. C'était le 13 avril. »

Les rangers sont armés et, durant l'opération, ils seront également responsables du contrôle des prédateurs qui incluent selon l'officier des affaires publiques : les ours polaires, les loups arctiques, les renards arctiques, les bœufs musqués et les lièvres arctiques.

Système intégré de réglementation

Pousser pour la dévolution du pouvoir de nomination

Le gouvernement des TNO répond à *La voie de l'amélioration*.

Maxence Jaillet

L'une des suggestions les plus faciles, et des plus rapides à mettre en œuvre pour faire progresser les améliorations à la réglementation des TNO serait selon le vice-premier ministre des TNO, que le gouvernement fédéral concède le pouvoir de nomination aux GTNO pour les nouveaux membres affectés aux offices ou organismes de réglementation des Territoires.

Le gouvernement territorial a en effet publié ses suggestions concernant l'amélioration du système intégré de réglementation des terres et des eaux prévu par les parties des accords de revendications territoriales. Ces suggestions faites au ministère des Affaires indiennes et du Nord veulent s'inclure dans les recommandations émanant des démarches précédentes, entre autres celles de Neil McCrank publiées à l'été 2008, nommée *La voie de l'amélioration*.

En entrevue, le Michael Miltenberger a souligné l'importance pour le gouvernement de pouvoir nommer les membres des différents offices. « Il serait beaucoup plus efficace que ce soit des nominations provenant du GTNO plutôt que d'Ottawa. Nous connaissons bien nos ressources humaines et c'est tout le système de réglementation qui gagnerait à ce que les nominations colorées de politique ne prennent plus de place dans notre environnement de réglementation », a-t-il convenu.

Questionné à ce sujet lors d'une conférence de presse, le ministre Chuck Strahl, a répondu à l'Aquilon que cette dévolution de nomination était à évaluer, mais que déjà le GTNO était consulté pour chaque nomination. Il a spécifié que toute cette amélioration suivait le cours normal de son évaluation et que la prochaine étape serait la mise en place de la législation. Cette dernière nécessiterait bien sur l'aval de la chambre des communes.

Petites annonces

Recherche d'emploi

Secrétaire mature cherche emploi soutien administratif, temps plein long terme, excellentes références, français excellent, expérience milieu autochtone, dibel52@hotmail.com ou (450) 669-2050 (Québec) Diane

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Bénévoles recherchés

Radio Taïga, la radio communautaire francophone de Yellowknife, est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

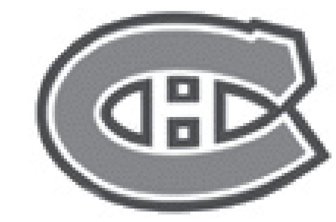
Pour nous joindre : Téléphone :
873-6603 (Yellowknife)
ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com

Le Canadien de Montréal

Sans son joueur le plus utile





Alain Bessette

Le vent d'optimisme qui balayait les rues de Montréal a disparu. Cela s'est produit samedi à la suite d'un placage illégal contre Andrei Markov qui pourrait avoir mis fin à sa saison. Le même soir, l'autre défenseur expérimenté qui animait le jeu de puissance, Mathieu Schneider, subissait aussi une blessure. Depuis, le club a connu deux défaites consécutives qui pourraient être coûteuses.

Cela fait déjà plusieurs années que je considère Markov comme le joueur le plus utile à son club. À titre de défenseur, il est des plus fiables. Rarement pris hors position dans sa zone, il offre peu de bonnes chances de marquer aux équipes adverses dans la zone qu'il défend. Malgré son gabarit modeste, il gagne régulièrement ses batailles pour la possession de la rondelle et est efficace pour garder les joueurs adverses en périphérie tout en coupant les options de passe.

Lorsqu'il reprend possession de la rondelle dans sa zone, il est le meilleur défenseur pour relancer l'attaque. C'est une pièce maîtresse dans le jeu de transition du club. Il peut réaliser des passes extraordinaires en sortie de zone, transporter lui-même la rondelle ou trouver le joueur d'avant libre qui relancera l'attaque.

Une fois en zone offensive, notamment sur le jeu de puissance, Markov est une menace constante. Que ce soit par la fiabilité de ses passes ou par ses décisions de se rapprocher du but adverse pour déborder la défensive ou même son lancer précis, son apport à la production offensive du club est indéniable. En effet, n'eût été de cette blessure, il avait de bonnes chances de terminer au premier rang des pointeurs de son club; il avait 64 points (12 buts et 52 passes) en 78 matchs.

Sans être le défenseur étoile qu'il a déjà été, l'absence de Schneider se fera aussi lourdement sentir. Cette absence est encore plus lourde dans le contexte de la blessure à Markov. Faut-il rappeler que la défense était aussi sans les services de Francis Bouillon? Ou qu'elle doit reposer sur l'apport offensif de Brisebois et Hamrlik sur le jeu de puissance? Ou que le troisième duo est composé de deux jeunes défenseurs du calibre de la ligue américaine?

Comptons sur l'ineptie

En ce mercredi matin 8 avril, le club est toujours campé au septième rang de sa conférence, un point devant les Rangers et trois devant la Floride. Tous ces clubs n'ont que deux joutes à disputer. Le chiffre magique pour Montréal est 1. Qu'il obtienne au moins un point contre Boston ou Pittsburgh et sa participation aux séries est assurée. Mais dans les circonstances citées plus haut, les chances du club sont minces d'y parvenir.

Le Canadien doit maintenant compter sur l'ineptie de ses adversaires dans cette course. Les Rangers affronteront les Flyers à deux reprises. S'ils perdent les deux matchs (dont au plus un en prolongation), le Canadien est assuré de les devancer. Quant à la Floride (matchs contre Atlanta et Pittsburgh), une défaite en temps réglementaire ou en prolongation aurait le même résultat.

Un francophone élu à la tête du Comité olympique canadien

Simon Moore

OTTAWA – L'avocat québécois Marcel Aubut a été nommé président du Comité olympique canadien (COC) à l'issue des élections quadriennales tenues le samedi 28 mars. M. Aubut devient ainsi le premier président francophone du COC en plus de cent ans d'existence de l'organisme sportif.

« C'est un honneur pour moi d'avoir été choisi par le COC, puisque cet organisme représente le groupe de sport le plus important au Canada », déclare celui qui entrera en fonction en 2010 lors de la session annuelle du COC qui suivra les Jeux olympiques et paralympiques de Vancouver. Il succèdera donc à Michael Chambers, qui occupe ce poste depuis 2001.

« Je suis fier d'être le premier francophone à présider le COC et d'avoir été élu à Vancouver, ville-hôtesse des Jeux olympiques d'hiver de 2010 », ajoute-t-il.

L'ancien propriétaire des défunts Nordiques de Québec de la Ligue nationale de hockey a devancé au scrutin l'avocate Tricia Smith, seule autre candidate à la présidence. Celle-ci a récolté 30 votes contre 49 pour Marcel Aubut. Originaire de Vancouver, Tricia Smith a pris part aux épreuves d'aviron des Jeux olympiques à quatre reprises, remportant une médaille d'argent à Los Angeles, en 1984.

Dès son entrée en poste, le nouveau président du COC devra faire face aux nombreux défis de l'ère postolympique. Il aura notamment comme tâches de dénicher des investissements tant privés que publics et de mener à terme d'importants projets d'infrastructures, le tout dans un contexte de crise économique. Néanmoins, M. Aubut se fait rassurant et soutient que son expérience dans le domaine lui sera grandement bénéfique.

« Le COC, les fédérations nationales de sport et les athlètes peuvent compter sur moi pour travailler avec tous les intervenants du système de sport canadien et diriger cette organisation vers le prochain niveau, en plus d'assurer le financement nécessaire pour réaliser nos rêves. Ils m'ont choisi comme leur leader, et je ne vais pas les décevoir », dit-il, visiblement impatient de se mettre au travail.

Gala des prix Trille Or

Anique Granger gagnante pour l'Ouest canadien

Danny Joncas



OTTAWA – Pour sa cinquième édition, le Gala des prix Trille Or de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) se voulait plus inclusif. Ainsi, le gala qui vise à récompenser les artistes franco-ontariens ajoutait cette année une catégorie consacrée aux artistes de l'Ouest canadien.

C'est Anique Granger, originaire de la Saskatchewan, qui l'a emporté dans cette catégorie dont les autres finalistes étaient Allez Ouest, Ariane Mahrÿke Lemire, Kraink et Michel Marchildon.

Anique Granger, qui travaille aujourd'hui en tant qu'artiste solo, avait notamment fondé le groupe Polly-Esther en 1995. En l'espace de dix ans, le groupe a produit trois albums, dont un qui a été sacré album francophone de l'année lors de l'édition 2003 des Western Canadian Music Awards. L'auteure-compositrice-interprète a de plus remporté le Gala fransaskois de la chanson en 1993 et en 1994 avant d'atteindre la demi-finale du réputé Festival international de la chanson de Granby.

Au moment de recevoir son prix Trille Or, le jeudi 19 mars à Ottawa, elle a insisté sur l'importance pour les artistes francophones hors Québec de faire preuve de solidarité, saluant par le fait même la décision de l'APCM de consacrer cette année une catégorie aux artistes de l'Ouest canadien.

« J'aimerais remercier l'APCM d'accepter et d'adopter les artistes de l'Ouest, car on a besoin de vous », a indiqué la lauréate aux représentants de l'industrie musicale franco-ontarienne.

Prix des lecteurs Radio-Canada

Les œuvres finalistes dévoilées

Danny Joncas

OTTAWA – Les cinq œuvres finalistes et leurs auteurs en vue de l'édition 2009 du Prix des lecteurs Radio-Canada sont maintenant connus. Les membres du jury devront maintenant lire les œuvres en question avant de se rencontrer à Ottawa, dans quelques semaines, pour déterminer un lauréat. On saura qui remportera cette troisième édition nationale du Prix des lecteurs le 24 avril.

Ainsi, les cinq œuvres écrites par des auteurs francophones vivant à l'extérieur du Québec qui ont été retenues cette année sont : « Avec le temps » de Paul Genuist (Saskatchewan), « Cap Nord » d'Hédi Bouraoui (Ontario), « Le figuier sur le toit » de Marguerite Andersen (Ontario), « L'eau de vie » de Daniel Marchildon (Ontario) et « Le mystérieux voyage de rien » d'Antonine Maillet (Nouveau-Brunswick).

Marguerite Andersen
Le figuier sur le toit
roman

Cette année, c'est sous la présidence d'honneur de l'auteur, journaliste et animateur Stanley Péan que se déroule le concours. M. Péan dirigera d'ailleurs les délibérations des membres du jury. Ce même jury est composé de passionnés de lecture francophones vivant à l'extérieur du Québec.

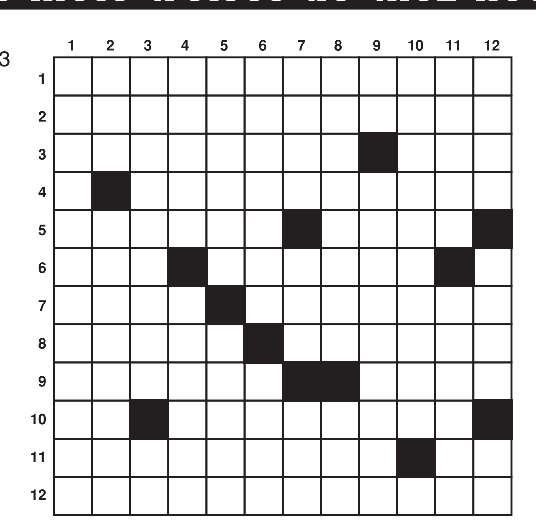
C'est dans le cadre de l'émission nationale « C'est ça la vie », à la télévision de Radio-Canada, que sera dévoilé le lauréat le vendredi 24 avril prochain.

Les anciens lauréats (concours réservé à l'Ontario avant 2007)
2008 – Akuna-Aki, meneur de chiens (Gilles Dubois)
2007 – La kermesse (Daniel Poliquin) et Lignes de faille (Nancy Huston)
2006 – Terre des autres (Sylvie Bérard)
2005 – Les soleils incendiés (Marie-Andrée Donovan)
2004 – Défenses légitimes (Doric Germain)
2003 – Debout sur la tête d'un chat (Danièle Vallée)
2002 – Une ville lointaine (Maurice Henrie)
2001 – Gouverneur du crépuscule (Skip Moën)

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 53



HORIZONTALEMENT
1- Se dit des parties qui plaident l'une contre l'autre (pl.).
2- Épreuve préalable servant à éliminer les concurrents les plus faibles.
3- Narrateur qui, dans un oratorio, déclame les textes chantés. – Il soutient un bateau en radoub.
4- Produisant la destruction du pouvoir pathogène d'une substance.
5- Regardent, surveillent. – Feuille sèche tombée d'un arbre.
6- Poème lyrique. – Stupéfié.
7- Partie du globe terrestre. – Perçasse.
8- Chamois des Pyrénées. – Fit défaut.
9- Multitude, foule. – Maître à penser.
10- Ursule Asselin. – Qui n'est pas avouée.
11- Munit d'un emploi de signaux pour donner des renseignements à distance. – Personnel.
12- Anesthésiasses.

VERTICALEMENT
1- Qui exprime une politesse excessive.
2- Interjection. – Appuyait contre un support en faisant porter la face arrière.
3- Vendras par vente aux enchères. – Se suivent.
4- Composé chimique. – Grive européenne.
5- Personnes de puissance extraordinaire. – Unité monétaire de l'Iraq.
6- Inefficace. – État de l'Afrique.
7- Pièce de l'habillement. – Titre d'honneur donné aux nobles. – Tige cylindrique.
8- Parera avec mauvais goût. – Eut l'audace.
9- Dépression marécageuse du Soudan. – Sur un navire, pièce à deux branches formant la partie inférieure d'un couple (pl.).
10- Gigantesque.
11- Instrument chirurgical. – Qualité d'une situation qui offre des garanties.
12- Exhale. – Enveloppe des fruits. – Sièges.

RÉPONSE DU NO 52

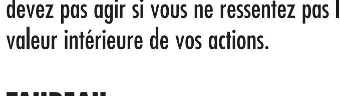
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	U	C	H	O	T	E	M	E	N	T
2	H	U	N	I	E	R	■	C	A	T	I	E
3	A	M	A	N	■	D	A	R	L	I	N	G
4	R	E	N	E	G	O	C	I	E	R	■	E
5	D	U	I	T	E	■	C	A	N	A	P	E
6	O	R	M	I	L	L	E	■	T	I	R	■
7	N	■	E	R	■	A	S	C	E	S	E	S
8	N	O	S	■	P	I	S	A	N	■	M	A
9	E	U	■	F	E	C	O	N	D	A	I	S
10	R	I	E	■	C	H	I	C	A	N	E	S
11	E	■	T	E	H	E	R	A	N	■	R	E
12	T	H	E	S	E	■	E	N	T	R	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 12 AU 18 AVRIL 2009

Bélier

BÉLIER
La Lune vous rend très susceptible face à ce que les autres vous racontent. Vous ne devez pas agir si vous ne ressentez pas la valeur intérieure de vos actions.



Taureau

TAUREAU
Vous pouvez présentement penser à des choses nouvelles au plan de vos amitiés. Vous avez des projets de voyage avec des gens que vous aimez.



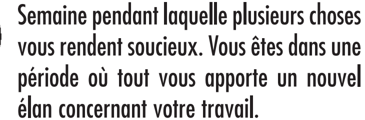
Gémeaux

GÉMEAUX
Vous allez vers des situations où vous aurez à prouver votre bonne volonté. Cela aura beaucoup d'impact sur vous. Pensez-y.



Cancer

CANCER
Semaine pendant laquelle plusieurs choses vous rendent soucieux. Vous êtes dans une période où tout vous apporte un nouvel élan concernant votre travail.





Lion

LION
Vous devez faire attention pour ne pas être trop soucieux. Bientôt, certaines difficultés de votre existence n'auront plus d'influence sur votre vie.



Vierge

VIERGE
Vous aimez vous sentir très bien avec les autres. Vous ne voulez pas de conflit. Vous voulez particulièrement vivre d'une manière équitable.





Balance

BALANCE
Vous apprenez des choses qui vous font réagir rapidement. Cela a beaucoup d'importance pour vous car vous ne voulez pas vous taire.

Scorpion

SCORPION
La planète Uranus fait que vous êtes apte à mieux vous faire comprendre au plan humain. Vous pouvez vous rendre compte par vous-même de la valeur de plusieurs situations dans le domaine de votre vie professionnelle.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous devez très bien savoir ce qui peut être formidable pour votre vie. Cela vous donne une meilleure foi en vous-même.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez besoin de réaliser jusqu'à quel point vous pouvez être bien avec les gens que vous aimez. Vous tenez à ce que vos sentiments soient magnifiques.



Verseau

VERSEAU
Vous allez vers une meilleure manière de vivre. Vous savez ce qui peut être bon pour vous, surtout dans le domaine de vos ambitions personnelles.



Poissons

POISSONS
Vous ne voulez pas être trop loin des gens qui comptent beaucoup pour vous. Vous réalisez jusqu'à quel point vous avez besoin d'eux.